

Prescriptions médicales par IA : une innovation prometteuse mais controversée

Compte Test - 2026-04-11 19:20:42 - Vu sur pharmacie.ma

Une startup californienne ouvre une nouvelle étape dans l'usage de l'intelligence artificielle (IA) en santé en proposant un service capable de renouveler certaines prescriptions médicales sans intervention directe d'un médecin. Lancé début avril 2026 dans l'État de l'Utah, ce programme pilote d'un an permet à des patients de renouveler leurs ordonnances via un chatbot, moyennant un abonnement mensuel de 19 dollars. Il s'agit d'une première mondiale, appliquée pour l'instant au domaine de la psychiatrie. La société Legion Health limite toutefois son dispositif à 15 médicaments considérés comme présentant un risque faible, notamment des antidépresseurs et anxiolytiques couramment prescrits, tels que la fluoxétine (Prozac) et la sertraline (Zoloft). Le système ne concerne que des patients jugés stables, qui n'ont pas été hospitalisés pour troubles psychiatriques au cours de l'année écoulée. L'IA ne peut pas établir une nouvelle prescription ni modifier les doses : elle se contente de renouveler un traitement déjà validé par un médecin humain. Malgré ces garde-fous, plusieurs experts expriment leurs inquiétudes. Le psychiatre John Torous, spécialiste de la psychiatrie numérique à Harvard Medical School, estime que ce type de traitement nécessite un suivi médical attentif, difficilement remplaçable par une IA. De son côté, Brent Kiouss, de l'Université de médecine de l'Utah, redoute un risque de surprescription ou de banalisation du recours aux médicaments psychotropes. Ces préoccupations sont renforcées par un précédent récent dans le même État. En janvier 2026, une autre startup, Doctronic, avait obtenu l'autorisation de renouveler des ordonnances pour certaines maladies chroniques. L'expérience avait rapidement révélé des failles majeures : des chercheurs en cybersécurité avaient réussi à manipuler le chatbot, qui avait recommandé des substances inappropriées, relayé des théories complotistes et proposé des doses dangereusement élevées de certains médicaments. Ces dérives ont mis en évidence la vulnérabilité des plates-formes IA face à des informations inexactes ou trompeuses fournies par les utilisateurs. Legion Health affirme avoir tiré des enseignements de ces erreurs et promet un suivi rigoureux, incluant la transmission de rapports mensuels aux autorités sanitaires ainsi que l'implication de pharmaciens dans le processus de validation. Pour ses promoteurs, l'Utah constitue un laboratoire d'expérimentation avant un déploiement plus large aux États-Unis d'ici fin 2026. Cette initiative illustre à la fois le potentiel de l'intelligence artificielle pour améliorer l'accès aux soins et les défis éthiques, médicaux et réglementaires qu'elle soulève, notamment en matière de sécurité des patients et de responsabilité professionnelle.